

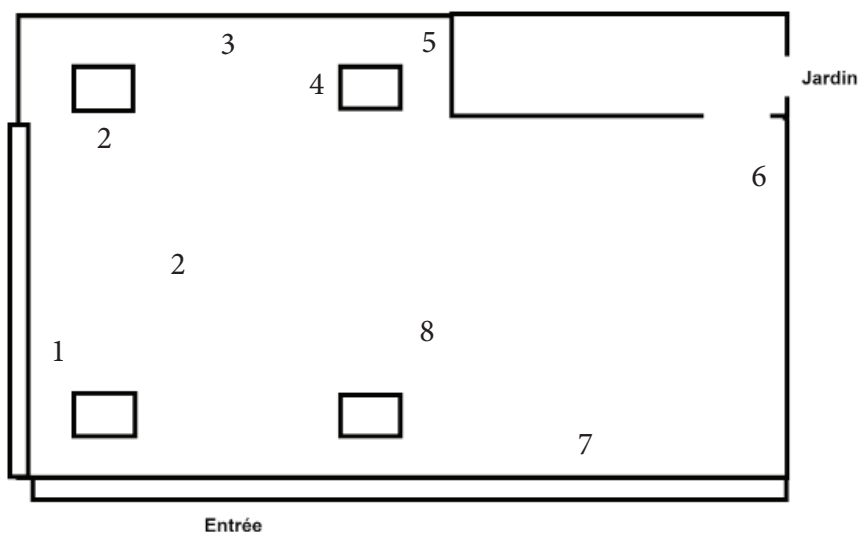
Jérémy Laffon

Exposition du vendredi 25 septembre au samedi 24 octobre 2020

Au premier abord, les œuvres de Jérémy Laffon chatouillent l'imaginaire du spectateur par un sens de l'absurde manié avec légèreté, images concises et formes simples qui explorent le potentiel évocateur de leurs éléments constitutifs : objets liés à des activités de la vie ordinaire tels que balles de ping-pong, toupies, annuaire du téléphone, pop corn, litière pour chat, chewing-gum... et autres ustensiles ou accessoires qui ne renvoient pas tant à l'univers du jeu à proprement parler que plus largement à un certain type d'activités qu'on situerait quelque part entre la catégorie des petits travaux et celle des hobbies. Qu'elles participent de la sculpture, du dessin, de l'installation, de la vidéo ou encore de l'objet, on peut déceler dans ces œuvres l'expression d'un savoir-faire accompli dans le registre du contre-emploi, procédé qui réinvestit sur un plan matériel les ressources du paradoxe. Insistons sur ce point : la pratique de Jérémy Laffon n'est pas simplement un art du jeu de mot, qui opérerait par simple déplacement, inversion ou effet de sens, mais une poétique profondément plastique et matérialiste qui fusionne l'idée et le métier, exploitant littéralement la matière symbolique de ses ingrédients par un travail patient de transformation du matériau qu'alimente une certaine énergie du défi. La poétique de l'absurde n'est pas seulement un ressort comique, mais aussi le levier d'une dynamique créative : elle met en suspens les limites du bon sens qui déterminent communément la valeur d'un projet en fonction du rapport entre le temps, l'énergie et les compétences qu'il nécessite au regard de l'intérêt supposé du résultat obtenu.

Le détournement des matériaux implique la mise à l'épreuve de leurs limites physiques, et nous fait entrer dans le domaine de l'expérimentation avec la dimension d'incertitude, de risque et d'échec qu'elle suppose. Elle implique un investissement effectif dans le temps du processus...

Camille Videcoq



1 - *Osselets* (extrait), 2011-2012.
Pierres de sel.

2 - *Algorama*, 2018-2019.
Sculptures aléatoires, litière pour chat, résine, socles en bois.

3 - *Plantations de Paysages (extrait)*, 2008.
Encre de Chine, gobelets en carton, épingles.

4 - *Globe [1]*, 2011.
Chewing-gums et bois.

5 - *Invasione Pacifica* 2014.
Video, HD, 5'13.

6 - *Siffler en travaillant (extrait)*, 2011.
Dessins à la toupie, mine de plomb sur papier.

7 - *Silence (I miss the desert)*, 2018.
Video HD, 7'45 (boucle).

8 - *Relique 2 (14 phases de restauration)*, 2013-en cours
Chewing gum et samba.

Infos pratiques : La galerie est ouverte tous les mercredis, vendredis et samedis de 15h00 à 19h00. Entrée libre et gratuite. Accès : Galerie Paradis, 6 rue Sanlecque, 44000 Nantes. Lignes 2-3, arrêt Hôtel Dieu - Ligne 1, arrêt Bouffay. www.galerie-paradis.fr | contact@galerie-paradis.fr | www.facebook.com/GalerieParadis

Mécènes : Paradis reçoit le soutien du Cabinet d'architectes Barré Lambot et de Poisson Bouge.

Partenaires : Paradis reçoit le soutien de la ville de Nantes, du Conseil Général de Loire-Atlantique, de la Région des Pays de la Loire et de la DRAC Pays de la Loire.